

## LA SAINTE FAMILLE MODÈLE DE LA FAMILLE HUMAINE

Noël est d'abord et avant tout une fête qui se célèbre en famille. Cette période festive est un temps de rencontres où l'on transmet, de génération en génération, les traditions et les rites qui expriment la vie, l'attachement, les bonnes relations et les valeurs de la famille.

*La fête d'aujourd'hui s'intègre donc très bien au cycle de Noël. Nous connaissons bien peu de choses sur la vie familiale de Marie, Jésus et Joseph ; l'Évangile semble plus intéressé à l'intégration de cette famille dans le peuple d'Israël qu'aux détails de leur vie quotidienne.* Mais en réalité la Liturgie de ce dimanche veut nous présenter la Sainte Famille comme un modèle à suivre, une famille normale avec ses peines et ses joies, ses amitiés et ses drames.

### L'exemple de la Sainte Famille

La Sainte Famille de Nazareth est-elle vraiment un exemple ? Pas au sens où elle serait imitable dans le détail. Toutefois, malgré le peu qu'on en sait, la Sainte Famille demeure un exemple pour nos familles en tant qu'elle accueille sans cesse l'imprévu. En effet la famille est principalement le lieu de l'imprévu, parfois source de conflits. Et là encore, c'est Joseph qui nous ressemble le plus. Là où Marie a été interrogée pour savoir si elle acceptait sa mission d'être la mère du Sauveur, là où le Fils éternel a choisi volontairement de prendre condition humaine pour le salut du monde, Joseph n'a pas choisi grand-chose. À chaque étape, Joseph est mis devant le fait accompli. Et pourtant, il accepte dans l'obéissance et dans la gratitude ce que la Providence lui réserve.

De ce point de vue, Joseph qui nous a été donné par le Pape François en modèle pour cette année 2021 est un exemple à suivre. Joseph est celui qui assume ce qu'il n'a pas choisi. Parfois il l'assume dans l'angoisse et dans le doute, parfois dans la joie et la gratitude, mais en tout cas il l'assume, il assume tout. Or la vie humaine en général et la vie chrétienne en particulier ressemblent souvent à cela : ce n'est pas toujours une succession de choix parfaitement délibérés et mûris dans la réflexion et la prière, comme si nous décidions toujours de la marche des événements. Non, c'est parfois assumer ce qu'on n'a pas choisi.

Notre psychologie contemporaine, façonnée par l'idéal d'autonomie absolue -héritée des Lumières- accentue précisément ce trait de caractère qui rend la famille fragile et compliquée : l'incapacité ou le refus d'assumer ce qu'on n'a pas choisi. Cette année marquée par la pandémie, les confinements successifs et les restrictions sanitaires nous aura au moins enseigné, à la dure, cette leçon trop oubliée : la vie humaine et chrétienne consiste souvent à assumer ce qu'on n'a pas choisi pour en faire un lieu de sanctification, bon gré mal gré.

### Vocation et mission de toute famille

En cette fête de la Sainte Famille l'Église nous invite aussi à adorer le mystère d'un Dieu qui a voulu naître d'une femme -la Sainte Vierge Marie- et entrer dans ce monde par la voie commune à tous les hommes. En agissant ainsi, Dieu a sanctifié la réalité familiale, la comblant de la grâce divine et en révélant pleinement sa vocation et sa mission.

Et quelle est cette vocation et mission que Dieu a confié à la famille ?

- La famille est tout d'abord le lieu où l'homme découvre que son histoire est une histoire d'amour car Dieu l'a créé à son image, et que malgré les défigurations que le péché lui a fait subir, cette image demeure toujours vivante au fond de chacun.

- La famille est le lieu où se découvre la dignité de l'homme et de la femme. L'être humain est établi dans une relation d'amour avec Dieu, qui l'a créé par amour et pour aimer. La vie d'une famille bien constituée est un reflet de cette relation d'amour.

C'est vraiment étonnant que la famille, qui toujours et partout a été célébrée comme le *sanctuaire de la vie*, soit devenue de nos jours un lieu où rôde la mort, signe éloquent de la crise d'espérance que traverse notre société marquée par la «*culture de la mort*». La menace qui pèse sur la vie de l'enfant, fruit et incarnation de l'amour d'un homme et d'une femme, n'est-elle pas la preuve irréfutable que notre société a perdu le sens du mystère de la personne humaine ?

Lorsqu'un groupe humain revendique conjointement le «droit» à l'enfant et le «droit» de l'éliminer, il reconnaît ouvertement qu'il ne considère plus cet enfant comme un être humain digne de respect et donc sujet des droits, mais simplement comme un objet, un moyen au service de la satisfaction des désirs des parents.

### **La Famille cellule de l'Église et de la Société**

Il est urgent que les hommes et les femmes de notre temps reprennent conscience de la grandeur de la vocation de l'homme et de la femme, appelés à devenir les proches collaborateurs de Dieu dans l'acte de procréation de leurs enfants et dans leurs éducation. Par sa seule présence, l'enfant est signe de la fécondité de l'Alliance ; de l'alliance matrimoniale entre l'homme et la femme, mais aussi de l'Alliance nuptiale entre Dieu et l'humanité :

*«A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en pensant au Christ et à l'Église»* (Eph. 5, 32).

En tant que la famille est le lieu où se tissent les liens de l'amour de l'autre, concrétisés en fidélité, solidarité et pardon, la famille est à la fois cellule d'Église et cellule de base de la société.

*Le lien d'alliance qui résulte du sacrement du mariage est plus qu'un contrat utilitaire : c'est le lieu de l'agapè* ou charité. Les conjoints sont appelés par le sacrement du mariage à manifester que Dieu est amour. Or l'amour se diffuse de lui-même. Par conséquent, les couples mèneront au bout leur vocation en s'engageant sur le chemin du don d'eux-mêmes, l'un envers l'autre, l'un et l'autre envers les enfants que le Seigneur leur donnera mais aussi en servant leur prochain. On ne se marie pas pour se retirer bien tranquille dans un nid douillet.

*La famille est la seule institution fondée sur la gratuité du don.* Les couples sont donc appelés à rayonner autour d'eux la gratuité de cet amour et à s'engager afin qu'il puisse être le lien qui unisse les différentes parties du corps social. Aujourd'hui pourtant la famille passe souvent au second rang ; ce sont les gouvernements, les pouvoirs publics, les systèmes scolaires et les médias qui contrôlent la croissance des jeunes. Il n'y a pas beaucoup de place pour la famille dans les programmes politiques. L'on oublie souvent que la société vaut ce que valent les familles qui la composent. Sophocle disait : *«Ce qui est bon pour la famille est bon pour l'État»*. Et St Jean Paul II : *«l'avenir de l'humanité passe par la famille»*. Dieu a voulu faire de la famille une communauté de vie et d'amour et appelle chacune à être une petite *église domestique* resplendissant des vertus évangéliques et de la bonne nouvelle du salut offert en Jésus à tous les hommes.

Qu'en ce jour, Jésus, Marie et Joseph bénissent et protègent toutes les familles du monde. Qu'en leur sein règnent la sérénité et la joie, la justice et la paix que le Christ, par sa naissance, a apportées comme don à l'humanité. Profitons de cette fête de la Sainte famille et de la période de Noël pour redonner de l'importance à nos contacts familiaux. Amen.